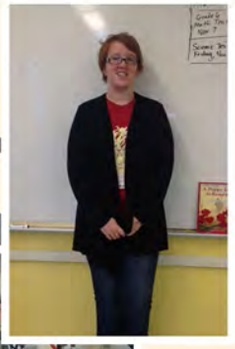
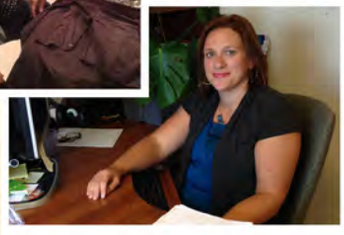
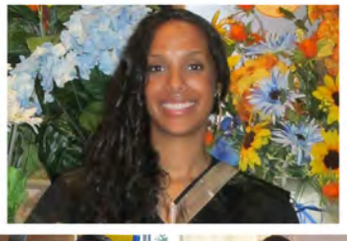
PERCÉ

10 ANS DE SUCCÈS



10

2004-2013

Une initiative financée par :

RDÉE Île-du-Prince-Édouard
Votre conseil de développement économique

Prince Edward Island
CANADA
Office of Immigration, Settlement and Population

Canada

Dix ans de succès

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

ROBERT GHIZ

Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard est fier d'être associé au programme PERCÉ par l'entremise du ministère de l'Innovation et des Études supérieures. Depuis dix ans maintenant, des étudiants ont l'occasion d'acquérir de l'expérience professionnelle concrète en participant au programme.

Nous reconnaissons que l'expérience en milieu de travail est essentielle pour que les jeunes puissent se trouver des emplois prometteurs et qu'ils puissent contribuer à la prospérité insulaire. En offrant des occassions d'apprentissage, des emplois de qualité et des perspectives de carrière intéressantes, nous contribuons à l'avenir de ces étudiants. De plus, nous contribuons également au renforcement du capital humain de notre province.

J'aimerais souligner le travail du RDÉE Île-du-Prince-Édouard. Cet organisme élabore et met en place des approches innovatrices en ce qui a trait à la rétention de la main d'œuvre et au développement économique dont nous avons besoin.

Félicitations à tous ceux et celles qui font du programme PERCÉ un succès annuel.

Robert Ghiz
Premier ministre

Message de la directrice générale

Lorsque RDÉE Île-du-Prince-Édouard a collaboré à la mise sur pied du programme PERCÉ, il y a de cela une décennie, nous espérions que les expériences de travail et de découvertes vécues par les jeunes convaincraient au moins un quart des participants postsecondaires à revenir s'établir à l'Île en permanence.

Après cinq ans, un sondage des participants avait révélé que 64 pourcent de ces jeunes adultes étaient bel et bien retournés à l'Île ou avaient l'intention de revenir au berceau, pour y faire vie et carrière, dans un futur très rapproché. Rendu à huit ans, le taux de rétention dépassait 80 pourcent.

Qui aurait cru 10 ans passés que nous atteindrions des résultats si incroyables! Quel autre programme de stages ou de rapatriement peut réclamer un taux de succès si élevé?

Nous pensons avoir trouvé une recette magique. Nous offrons à nos jeunes l'occasion de redécouvrir leur province d'origine et les possibilités de bons emplois qui y existent. Nous leur faisons alors vivre une expérience de travail directement dans leur domaine d'études; leur employeur-mentor aide à établir des contacts dans leur industrie ou domaine pour leur mettre un « pied dans la porte », en vue d'améliorer leurs chances d'accéder à un emploi ici à l'Île une fois leurs études complétées. Finalement, nous leur faisons voir que l'Île peut bien satisfaire leurs besoins personnels, sociaux et familiaux en plus de leur offrir des occasions de carrières dans des domaines avancés.

Pourtant, la raison principale du départ de tant de gens, au fils des années, était qu'il « n'y a pas de jobs à l'Île ». Combien de fois avons-nous entendu cette histoire-là! En réalité, il y a de bons emplois qui offrent des salaires compétitifs dans notre province mais surtout dans des domaines très spécialisés. Le RDÉE se fait une tâche de découvrir ces domaines et de tenter de trouver des stagiaires qui pourraient y accéder.

Sur une vie entière, la rétention d'une seule personne dans notre petite province représente des millions de dollars en retombées directes et indirectes, sans compter tous les emplois qui sont créés ou retenus pour livrer des services à cette personne.

Dans nos 10 premières années, nous avons livré le programme PERCÉ à 153 insulaires et collaboré avec d'autres provinces de l'Atlantique pour le livrer à 45 autres participants. Si nous multiplions ces chiffres par quelques millions de dollars, nous voyons vite que l'argent dépensé pour livrer le programme a été incroyablement bien investi.

Nous sommes donc très contents de constater que l'Agence de promotion économique du Canada a encore cru dans le projet cette année, comme il le fait depuis les débuts. Nous sommes également très fiers de voir que PERCÉ est le seul programme de rapatriement qu'appuie financièrement la province. Alors un gros merci à ces bailleurs de fonds.

Nous remercions tous les employeurs qui ont embauché nos stagiaires ces derniers 10 ans. Vous leur avez fait une faveur tout-à-fait incroyable.

Et à vous tous, nos chers participants anciens et actuels de PERCÉ, merci d'avoir eu le courage de revenir à l'Île alors que bon nombre de vos amis s'en vont en Alberta et en Ontario. Merci de contribuer à notre économie provinciale!

Bonnie Gallant
Directrice générale

D'où vient le programme?

L'exode de jeunes professionnels insulaires en direction des autres provinces canadiennes ou des États-Unis est un phénomène préoccupant, mais pas nouveau. Aux cours des dernières décennies, beaucoup de jeunes femmes et de jeunes hommes ont pris les chemins de l'exil, attirés par les richesses promises par le « boom » économique présent hors des frontières insulaires. Plusieurs d'entre eux croient, à tort, que le marché du travail de l'Île-du-Prince-Édouard ne comporte pas de défis intéressants ni de nombreuses opportunités. Or, il est important de mentionner que c'est une fausse croyance provenant d'une méconnaissance du marché de l'emploi et du secteur économique insulaire.

Voyant cette situation d'exode devenir de plus en plus critique, la Société de développement de la Baie acadienne, en partenariat avec le RDÉE Île-du-Prince-Édouard, a proposé en 2004 une solution présentée sous la forme du programme PERCÉ. L'objectif de ce programme était (et demeure toujours) de convaincre les jeunes étudiants postsecondaires originaires de l'Île de revenir y vivre et travailler après leurs études.

Le programme, qui a vu le jour grâce au financement de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique, fut nommé PERCÉ puisqu'il promettait aux jeunes participants de faire une « percée » sur le marché du travail. Au début du programme, les étudiants acadiens et francophones étaient le public cible, mais graduellement PERCÉ a voulu inclure les jeunes étudiants de la communauté anglophone, également prise avec les problèmes d'exode de sa jeunesse. Depuis 2008, le programme prévoit un nombre égal de jeunes des deux communautés, soit 10 provenant de la communauté francophone et 10 de la communauté anglophone.

PERCÉ a également connu un grand succès auprès des autres provinces maritimes. Or, à cause du manque de financement, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse ainsi que Terre-Neuve et Labrador n'ont pu renouveler le projet depuis quelques années déjà.

En 2013, nous célébrons officiellement le 10ième anniversaire du programme PERCÉ. Ce livret souvenir se veut un recueil des réalisations de ce programme et de ses bienfaits dans les communautés francophones et anglophones.

Pour plus d'information sur les objectifs, critères de sélection, la semaine d'orientation et les stages de travail du programme PERCÉ, s.v.p. consultez le www.percepe.ca.

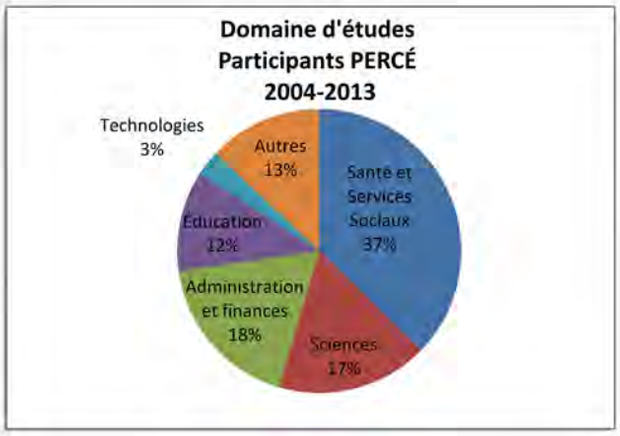
Le programme atteint ses buts

Selon le récent sondage conduit auprès des anciens participants du programme PERCÉ, la majorité des répondants souhaitent revenir ou sont déjà revenus à l'Île-du-Prince-Édouard afin d'y travailler après leurs études postsecondaires. Selon des études effectuées dans les différentes communautés insulaires, il est évident que le programme PERCÉ a atteint ses objectifs.

Selon l'évaluation finale de l'édition 2013, la vaste majorité des participants ont répondu être soit « satisfaits » ou « très satisfaits » de la semaine d'orientation présentée au début du programme. Dans l'évaluation, les répondants ont affirmé avoir apprécié faire la visite des autres régions, ce qui leur a permis de rencontrer des employeurs locaux et de connaître davantage les possibilités d'emplois dans ces régions. En ce qui concerne le stage de travail d'environ 12 semaines, tous ont mentionné qu'ils étaient « satisfaits » ou « totalement satisfaits » de leur expérience. Plusieurs participants ont affirmé que le programme PERCÉ leur a aidé à se trouver leur premier emploi.

En ce qui concerne l'évaluation du programme de la perspective des employeurs, il est à noter que la majorité d'entres eux étaient satisfaits du rendement des stagiaires et qu'ils seraient prêts à accueillir un autre participant à l'avenir. Les employeurs et les jeunes participants pensent que le plus grand défi du programme demeure l'établissement du jumelage parfait entre le stagiaire et le mentor.

En conclusion, les stagiaires ainsi que les employeurs affirment que le programme est une réussite et qu'il doit absolument continuer dans les années futures. Tous pensent que PERCÉ bénéficie autant aux jeunes, aux employeurs, aux communautés et à la province. Les jeunes revenant travailler à l'Île apportent avec eux leurs nouvelles connaissances et livrent des services à la population, tout en s'impliquant dans divers volets de leur communauté.



Participant 2004

TÉMOIGNAGE DE

JEAN AUCOIN

À l'été 2004, Jean finissait sa dernière année de baccalauréat en administration des affaires à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Lors de sa participation à PERCÉ, Jean était le coordonnateur de vignettes historiques au Musée acadien de l'Î.-P.-É. à Miscouche. Il était responsable du budget, du marketing, de la promotion, de la gestion de plusieurs employés ainsi de la gestion du projet. Après son stage de travail, il a obtenu sa certification professionnelle en Ressources humaines du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. En 2006, il a commencé à œuvrer aux Services correctionnels du Canada où il a travaillé tour à tour au recrutement du personnel, au maintien des relations de travail, à la gestion des employés et aux relations patronales et syndicales.

Jean pense que son expérience avec le programme PERCÉ l'a bien préparé pour sa carrière professionnelle. Il dit avoir appris beaucoup lors de son stage au Musée acadien, principalement en ce qui a trait à la gestion d'employés et de problèmes. « Dans mon poste actuel, 10 ans plus tard, je réalise encore des tâches que je faisais au Musée acadien. Ce sont également celles que je préfère. » Jean mentionne qu'il est important d'acquérir de l'expérience dans son domaine d'études pour faciliter la recherche d'emploi après la graduation. Il pense également qu'il est nécessaire de savoir si le domaine d'études choisi correspond à nos goûts et à nos ambitions. Il recommande fortement le programme PERCÉ à tous les jeunes insulaires.

Participante 2005

TÉMOIGNAGE DE

JOSÉE GALLANT

Josée finissait sa deuxième année de son programme en services sociaux à l'Université d'Ottawa, en Ontario, lors de sa participation au programme PERCÉ. Pendant son stage, elle a œuvré à l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard, maintenant Actions Femmes Î.-P.-É. Elle y était la coordinatrice en mobilisation et en sensibilisation. Son bagage de travail social lui a été très utile lors de sa planification d'activités contre la violence, la pauvreté et l'injustice. Elle était également en charge d'un projet d'études portant sur la relation travail/famille. Josée a voulu poursuivre ses études après son baccalauréat donc elle s'est inscrite à la maîtrise à l'École des services sociaux à Ottawa. Elle a ensuite œuvré dans la Protection de l'enfance pour finalement se placer dans le domaine de la santé mentale dans sa province natale. Lors de ses études en Ontario, Josée souhaitait vraiment revenir à l'Île afin de s'y installer. C'était le seul endroit où elle se voyait fonder une famille puisque c'est ici que sont ses racines.

Josée pense que son expérience au sein du programme PERCÉ lui a été très utile puisqu'il fut plus facile pour elle de se placer dans son domaine d'études après avoir acquis de l'expérience concrète. Elle considère que le marché du travail est souvent difficile à percer pour les jeunes et qu'il est parfois tâche ardue de se placer spécifiquement dans sa branche d'études. C'est pourquoi elle recommande fortement PERCÉ aux étudiants postsecondaires de l'Île-du-Prince-Édouard. « Le stage de travail a vraiment été bénéfique pour moi car il m'a ouvert les yeux sur diverses possibilités présentes à l'Île et j'ai pu rencontrer des professionnels dans mon domaine d'études. »

Participante 2006

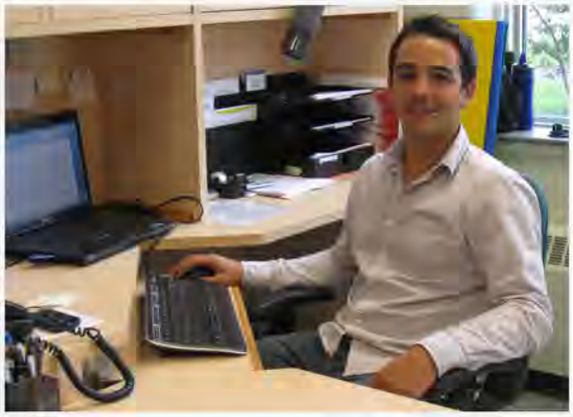
TÉMOIGNAGE DE ANNIE GALLANT

Lors de sa participation au programme PERCÉ, Annie terminait sa première année de baccalauréat en administration des affaires, concentration en comptabilité, à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Elle a travaillé à la firme comptable Grant Thornton LLP à Summerside où elle a eu l'occasion de retourner après sa graduation pour une période de deux ans. Lors de son passage à Grant Thornton, elle était inscrite à l'Atlantic School of Chartered Accountancy, école professionnelle offrant des cours menant à la désignation de comptable agréé. Elle a réussi l'évaluation uniforme de la profession en septembre 2010. En janvier 2012, elle a commencé à travailler à MNP LLP, firme comptable située à Fort McMurray en Alberta. Elle mentionne que son éducation et ses expériences de travail lui ont permis de s'y trouver un emploi facilement. Annie pense revenir à l'Île bientôt puisqu'elle désire y bâtir son avenir : « Je suis certaine qu'on sera de retour à l'Île bientôt puisque pour moi, l'Île représente ma famille, ma culture et mon futur. »

Durant son stage de travail PERCÉ, à l'été 2006, Annie a travaillé à la Société Saint-Thomas-d'Aquin à Summerside à titre d'adjointe administrative. Elle était en charge de la réception et aidait avec la comptabilité. Lors de son stage, elle a eu l'occasion de travailler avec le logiciel Simple Comptable, outil qu'elle utilise encore aujourd'hui dans son travail quotidien. Elle recommande chaleureusement le programme PERCÉ. Elle affirme que le stage de travail lui a donné l'opportunité d'acquérir de l'expérience dans son domaine d'études, ce qui est toujours un défi. Elle pense que PERCÉ est idéal puisqu'il facilite la recherche d'emploi d'été liée à sa carrière. Elle se dit chanceuse d'avoir participé au programme au début de ses études puisque cela lui a permis de voir si elle voulait réellement poursuivre dans cette voie. Elle espère que plusieurs autres jeunes étudiants postsecondaires auront la chance de participer à ce programme dans les années futures.

Participant 2007

TÉMOIGNAGE DE BRIAN GALLANT



Avant de revenir à l'Île, Brian Gallant étudiait à l'Université Laurentienne à Sudbury, Ontario, en administration sportive. Il a participé au programme PERCÉ en 2007, soit à la fin de sa première année d'étude universitaire. Il a alors fait un stage d'adjoint à la coordination au Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Î.-P.-É. Selon Brian, PERCÉ lui a ouvert une porte dans son domaine d'études en dévoilant les possibilités d'emploi à l'Île-du-Prince-Édouard. Le programme lui a également donné des outils inestimables pour sa vie professionnelle qu'il a pu utiliser lors de ses diverses expériences de travail.

Pendant ses vacances d'été lorsqu'il était à l'université, il a travaillé avec divers organismes communautaires, incluant Jeunesse Acadienne et l'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline. Il a également eu la chance de faire un stage chez Maple Leaf Sports & Entertainment, propriétaire des clubs des Maple Leafs, des Raptors, du Toronto FC et des Marlies de Toronto. En 2011, à la fin de son parcours scolaire, Brian a travaillé pour le comité organisateur des Jeux de la francophonie canadienne à Sudbury.

Il est présentement un des coordonnateurs de la programmation de la Société Saint-Thomas-d'Aquin. Il coordonne les activités de Jeunesse Acadienne ainsi que de l'Association des francophones de l'âge d'or de l'Î.-P.-É. Bien que son poste actuel ne soit pas entièrement lié à son domaine d'études, Brian mentionne que son diplôme en administration lui est très utile dans son poste de coordination d'organismes à but non-lucratif. Tous les jours, il met en pratique ce qu'il a appris lors de ses années à Sudbury. À tous les trois ans, Brian utilise ses connaissances des sports afin d'aider la délégation de l'Île dans sa participation aux Jeux de la francophonie canadienne. De plus, Brian s'investit bénévolement dans des organismes sportifs tels que la Commission de récréation Évangéline et les Jeux de l'Acadie, endroit où il a fait son stage en 2007.

Brian affirme que malgré son désir de voyager, il souhaite s'établir à l'Île à long terme. « Après avoir fait des arrêts à Moncton, Sudbury et Toronto, j'apprécie beaucoup plus ce que l'Île m'offre en terme de qualité de vie; mon appartenance à la communauté acadienne insulaire me gardera ici pour toujours. » En conclusion, il se considère chanceux puisqu'il a un emploi qu'il aime et qu'il vit là où il a toujours désiré.

Participant 2008

TÉMOIGNAGE DE

GUY GALLANT

Lors de sa participation à PERCÉ, Guy étudiait en relations publiques à la Cité collégiale d'Ottawa. Il finissait sa première année d'études lorsqu'il eut un stage au Bureau des députés provinciaux. Ses responsabilités consistaient à assister les députés au niveau de la recherche et de la communication. Il affirme que sa participation au programme lui a permis de se trouver un emploi sur la Colline du Parlement lors de son retour à Ottawa.

Il est présentement le conseiller politique du Conseil exécutif de la province. Il conseille le premier ministre et les députés dans le cadre de plusieurs dossiers, dont les Affaires intergouvernementales et les communications. Ses études en relations publiques lui sont utiles spécifiquement en ce qui a trait à la communication, aux relations avec les médias et à la gestion de crises.

Selon Guy, il est important que les jeunes quittent temporairement l'Île-du-Prince-Édouard afin d'aller voir ce qui se passe ailleurs. Il pense que cela donne une meilleure appréciation de ce que l'Île-du-Prince-Édouard nous offre. « Je me considère très chanceux d'avoir un métier que j'aime et d'avoir la chance de travailler à l'Île. »

Guy mentionne que son expérience de travail avec PERCÉ lui a été très utile dans sa carrière professionnelle. Il affirme que sans le programme, il n'occuperait pas son poste actuel. Les personnes qu'il a rencontrées lors de son stage de travail l'ont grandement aidé à trouver sa place dans l'arène politique. « PERCÉ est un programme important puisque de plus en plus les employeurs recherchent des employés expérimentés. Les stages de travail permettent d'acquérir de l'expérience pertinente dans le domaine d'études, ce qui facilite la recherche d'emploi après la graduation. »

Participant 2009

TÉMOIGNAGE DE

GERMAIN ARSENAULT

Germain était en quatrième année de son baccalauréat en administration des affaires à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick lors de sa participation au programme. En 2010, il a obtenu son diplôme de premier cycle en administration, concentration en marketing.

Lors de son stage PERCÉ, Germain a occupé le poste de coordonnateur en marketing au Centre Expo-Festival à Abram-Village. Il était en charge de planifier, de concevoir et de distribuer la publicité pour la saison estivale de 2009. Il était également responsable de la planification de certains aspects du souper-spectacle ainsi que de celles de plusieurs événements se déroulant sur les lieux. En 2010, quelques semaines après sa graduation, le Centre-Expo lui a proposé le même poste que l'année précédente. Il a ensuite été embauché comme coordonnateur du Bicentenaire 2012 des paroisses de Baie-Egmont et Mont-Carmel. Présentement, Germain travaille pour la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard à titre de coordonnateur d'événements spéciaux. Il souhaite s'établir définitivement à l'Île mais il reste ouvert aux possibilités.

Germain considère que le programme PERCÉ est très important dans le développement professionnel des jeunes insulaires. En effet, il mentionne que le programme de stage donne « un bon aperçu des opportunités qui sont présentes à l'Île-du-Prince-Édouard. » Il ajoute : « PERCÉ donne une bonne chance d'acquérir des compétences et des habiletés avant de se lancer dans notre carrière souhaitée. » Il pense que le stage en milieu de travail est primordial puisqu'il y a tellement de notions qui ne sont pas enseignées dans les livres et que de plus en plus les employeurs demandent de l'expérience aux nouveaux gradués.

Participante 2010

TÉMOIGNAGE DE

KIMBERLY COCHRANE

Avant sa participation au programme PERCÉ, Kimberly était en voie de compléter son baccalauréat en français et en mathématiques à Memorial University à Saint-John's, à Terre-Neuve. À l'été 2010, elle a travaillé comme stagiaire à la station de vacances Humber Valley. Elle était en charge d'un kiosque touristique avec des pamphlets informant les touristes des diverses activités possibles. Elle a beaucoup aimé l'opportunité d'interagir avec le public et également de pratiquer son français.

Après PERCÉ, elle a complété son diplôme en français. Elle a ensuite fait son baccalauréat en éducation niveau intermédiaire / secondaire à la même université. Elle travaille maintenant au Western School District à Terre-Neuve. Depuis l'automne, elle enseigne le français et les mathématiques de la quatrième à la neuvième année à Daniel's Harbour. Elle est très contente de son nouveau poste et elle est très heureuse d'utiliser ses connaissances en français qu'elle a perfectionnées au cours des dernières années. C'était très important pour elle de rester à Terre-Neuve parce que c'est là où sa famille est située et également où elle se sent chez elle. « Mon expérience avec le programme PERCÉ a été génial. J'ai beaucoup aimé avoir l'opportunité de parler en français à diverses occasions. » Kimberly mentionne également que PERCÉ lui a donné la confiance en elle pour parler sa deuxième langue en public et elle est consciente que cela est vraiment un atout pour son avenir professionnel.

Participante 2010

TÉMOIGNAGE DE

MARIELLE LANDRY

Marielle Landry a participé au programme PERCÉ à l'été 2010 dans sa région natale de l'Isle Madame au Cap-Breton en Nouvelle-Écosse. Lors de son stage de travail, elle a œuvré comme stagiaire en finances au Centre communautaire culturel La Picasse à Petit-de-Grat en Nouvelle-Écosse. Elle était responsable d'organiser et de vérifier les documents financiers et de faire la caisse, les reçus de caisse, etc.

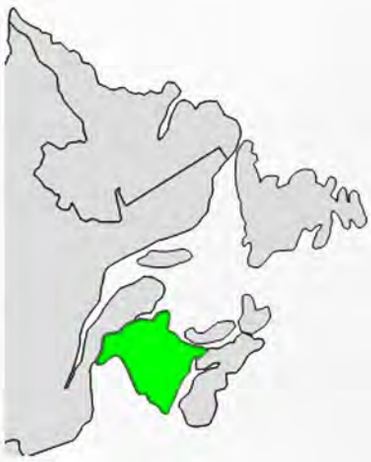
Marielle a récemment gradué du programme d'administration de l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Lors de ses études, elle a fait une concentration en finances. Elle travaille présentement pour la compagnie d'assurances Allstate à Moncton. Elle aime beaucoup travailler dans le domaine financier et également le fait qu'il y ait beaucoup de possibilités d'avancement. Elle est très contente de pouvoir travailler dans son domaine d'études et elle est reconnaissante envers le programme PERCÉ pour lui avoir donné ses premières expériences dans le domaine.

Elle a beaucoup aimé son expérience avec PERCÉ puisque c'était une bonne façon d'obtenir de l'expérience dans son domaine d'études. Marielle affirme que son stage a commencé son aventure dans le monde du travail : « Cet emploi m'a ouvert beaucoup de portes car les deux étés suivants, j'ai travaillé pour le bureau de finances de la Municipalité de Richmond. J'ai aussi eu de très bonnes lettres de références qui m'ont mené à mon travail actuel. » Marielle recommande fortement le programme puisqu'il est essentiel de nos jours d'acquérir de l'expérience avant la graduation. Cela nous fait réaliser si le domaine est convenable pour nous. Elle pense que le programme de stages est nécessaire pour tous les jeunes étudiants postsecondaires qui désirent avoir une carrière dans leur domaine d'études. En dernier lieu, elle aimerait que PERCÉ soit de nouveau accessible pour les jeunes de la Nouvelle-Écosse puisqu'il s'agit d'une expérience vraiment enrichissante.

Participante 2010

TÉMOIGNAGE DE

NAÏKA ST-ARNAUD HIVON



À l'été 2010, Naïka a participé au programme PERCÉ en tant que stagiaire au poste de radio francophone CJSE/BOFM. Elle avait alors complété sa troisième année du programme de linguistique à l'Université Laval à Québec. Lors de son stage de travail, Naïka était en charge de la réception, de l'animation de radio et de la rédaction d'annonces publicitaires. L'expérience de travail était intéressante puisqu'elle lui a permis de voir les avenues qui lui seraient possibles après son cours en linguistique. Naïka considère que PERCÉ lui a ouvert les yeux sur les possibilités et lui a donné le goût de continuer ses études.

PERCÉ a été une bonne expérience pour elle puisque son stage lui a permis d'explorer un métier lié aux mots. Naïka est encore aux études au Québec mais elle aimerait revenir au Nouveau-Brunswick afin de travailler au Ministère de l'Éducation. Elle souhaite revenir contribuer au développement linguistique de sa province. Elle considère que les étudiants post-secondaires de sa province devraient avoir accès à PERCÉ. « Je pense que les stages de travail devraient être plus longs afin de permettre aux participants d'acquérir davantage d'expérience, tout en gagnant de l'argent pour payer leurs frais scolaires ». Elle ajoute qu'elle a trouvé la semaine d'orientation au début du programme très utile. Elle trouve dommage que le programme ait été coupé dans sa province puisqu'il pourrait être très utile à la jeunesse néo-brunswickoise.

Participante 2010

TÉMOIGNAGE DE

MARIE-CHRISTINE DUBOIS-LEBEL

Marie-Christine était en deuxième année du programme d'optométrie à l'Université de Montréal au Québec lors de sa participation au programme PERCÉ. Ce fut son dernier travail d'été en tant qu'étudiante puisqu'elle a dû se concentrer uniquement sur ses études. Au printemps 2014, elle recevra son diplôme et travaillera par la suite dans une clinique visuelle entant qu'optométrist. Elle œuvrera au sein d'une équipe multidisciplinaire composée d'ophtalmologistes, d'optométristes et d'opticiens. Elle aimerait bien revenir à l'Île-du-Prince-Édouard mais cela dépendra des opportunités qui se présenteront. Elle mentionne qu'il est primordial d'être constamment stimulée et d'évoluer dans un environnement enrichissant et dynamique offrant de grande possibilité d'avancement professionnel.

Lors de son stage PERCÉ, Marie-Christine était assistante optométrique au Family Vision Centre à Charlottetown. Elle a pu ainsi voir le quotidien d'une clinique visuelle et mettre en pratique ce qu'elle a appris lors de ses études universitaires. Elle dit avoir beaucoup appris lors de sa participation au programme, dont la façon de se présenter, de se comporter professionnellement et d'interagir avec les patients et les employeurs. Le stage a augmenté sa confiance en elle en tant que future optométriste. Elle croit que le programme est une belle initiative et en reconnait les bienfaits dans la carrière future d'un étudiant postsecondaire. « Je recommanderais fortement le programme à n'importe quel universitaire qui désire développer ses habiletés en tant que futur professionnel. » Elle affirme que trouver des stages de travail dans son domaine avant la graduation est difficile. Elle pense que PERCÉ lui a donné un avantage considérable dans sa vie professionnelle.

Participante 2011

TÉMOIGNAGE DE

PAMELA-LYNN HUDSON

En 2011, Pamela-Lynn étudiait la psychologie et la biologie à l'Université Mount Allison à Sackville, N.-B. Elle a fait son stage de travail au sein du département des urgences à l'Hôpital du Comté de Prince. Elle est présentement à compléter sa maîtrise en promotion de la santé à l'Université Dalhousie à Halifax, N.-É. Son mémoire universitaire examine les déterminants sociaux du VIH et de l'hépatite C ainsi que la prévention et les risques de ces maladies chez les jeunes. À titre d'emploi, elle est assistante à la recherche au « Dalhousie Gender and Health Promotion Studies Unit. »

Elle planifie de retourner un jour à l'Île-du-Prince-Édouard et d'y travailler. « L'année prochaine, je vais étudier à la faculté de Médecine à Memorial University à Terre-Neuve. Par la suite, j'aimerais travailler comme médecin de famille dans une communauté rurale de l'Île-du-Prince-Édouard. » Pamela-Lynn aimerait retourner vivre à sa province natale parce que c'est l'endroit où elle veut élever sa famille.

PERCÉ lui a donné la chance d'obtenir de l'expérience dans le milieu hospitalier, ce qui l'a beaucoup aidé dans ses études en promotion de la santé et en médecine.

Participante 2012

TÉMOIGNAGE DE

BRIANNA PAUGH

Brianna étudiait dans le programme de radiologie à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (UPEI) à Charlottetown lors de sa participation au programme PERCÉ. Elle travaillait également dans un poste d'essence lors des vacances estivales. Elle était très intéressée par les sciences et cherchait une carrière stimulante qui lui permettrait de rester à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle a fait son stage de travail à l'Hôpital Queen Elizabeth à Charlottetown dans le département d'imagerie diagnostique. Après son stage, elle a continué son programme de radiologie à UPEI. Elle est présentement en train de finir son programme afin de se trouver un emploi dans son domaine d'études et avec l'intention de rester vivre à l'Île-du-Prince-Édouard.

Brianna a beaucoup apprécié son expérience avec le programme PERCÉ. Elle considère que son stage de travail a été une bonne expérience et une façon de savoir si elle aimait vraiment ce qu'elle avait décidé d'étudier. Elle mentionne que son expérience lui a été très utile et lui a donné confiance dans ses choix. « C'était vraiment une bonne opportunité de tester les eaux et de voir si la carrière que j'ai choisie me plaît vraiment et ce, avant même le début de mon programme à UPEI. » Elle croit que c'est important de savoir si ce qu'on a choisi est vraiment ce que l'on aime. Elle dit qu'elle sait que son stage lui sera utile dans le futur, particulièrement lorsqu'elle postulera pour des postes après sa graduation. Elle remercie PERCÉ pour lui avoir permis de vivre une si belle expérience. Elle recommande le programme à tout le monde. « C'était un très bon environnement de travail entouré de gens charmants. »

Participante 2013

TÉMOIGNAGE DE JOCELINE ARSENAULT

Joceline est présentement étudiante en kinésiologie à l'Université de Moncton. Elle s'est précédemment investie dans plusieurs organismes communautaires, incluant le Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Î.-P.-É., qui a le mandat de prôner la bonne forme physique chez les jeunes. Elle s'investit également au sein de sa communauté.

Lors de l'été 2013, Joceline a fait son stage à The Physio Center où elle a travaillé à la réception et au soutien des physiothérapeutes ainsi que du kinésiologue. Son stage lui a permis de tisser des liens avec des personnes ressources œuvrant dans son domaine d'étude. Pendant son expérience de travail, Joceline a pu se familiariser avec la terminologie anglaise de la réadaptation physique et « de se faire un nom » dans le domaine. Elle espère que ses expériences lui permettront de revenir travailler en clinique dans sa province natale. Elle affirme que de revenir vivre à l'Île-du-Prince-Édouard est pour elle une priorité puisqu'elle souhaite être entourée de ses amis et de sa famille.

Pour l'avenir, Joceline aimerait terminer son baccalauréat pour ensuite faire sa certification en thérapie athlétique afin de travailler avec une équipe sportive ou d'œuvrer en clinique. Elle aimerait beaucoup revenir vivre et travailler à l'Île mais elle est consciente qu'il pourrait être difficile de trouver un emploi dans son domaine. En effet, elle explique que son retour dans sa province natale dépendra des possibilités d'emploi puisque le domaine de la thérapie athlétique n'est pas très développé, à défaut d'un nombre d'équipes sportives professionnelles élevé dans la province.

Joceline considère que PERCÉ présente de nombreux avantages et elle encourage les jeunes insulaires à y participer. « Je recommande certainement le programme PERCÉ puisqu'il assure un emploi dans son domaine, chose très rare pour un emploi d'été. » Elle mentionne que de plus en plus les employeurs demandent aux nouveaux gradués d'avoir de l'expérience dans leur domaine et qu'il est parfois difficile de se trouver un premier emploi. Le programme PERCÉ lui a permis d'acquérir de l'expérience de terrain et d'apprendre beaucoup sur la réalité quotidienne de l'emploi désiré.